

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*De ce jour commence
pour l'Auvergne
une ère nouvelle*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 920 titres à ce jour. « Le 20 juillet 1843, raconte l'auteur, eut lieu l'inauguration du chemin de fer d'Orléans à Bourges ; ce jour-là, la malle-poste, partie de Paris à 7 heures du soir, arriva le lendemain à Clermont, vers 6 heures du soir, malgré les transbordements ; et les diligences firent le trajet en 25 heures ! De ce jour commence pour l'Auvergne une ère nouvelle, et la ligne directe par Nevers inaugurée en 1861 n'a pas dit son dernier mot en abrégant de moitié le temps de trajet,

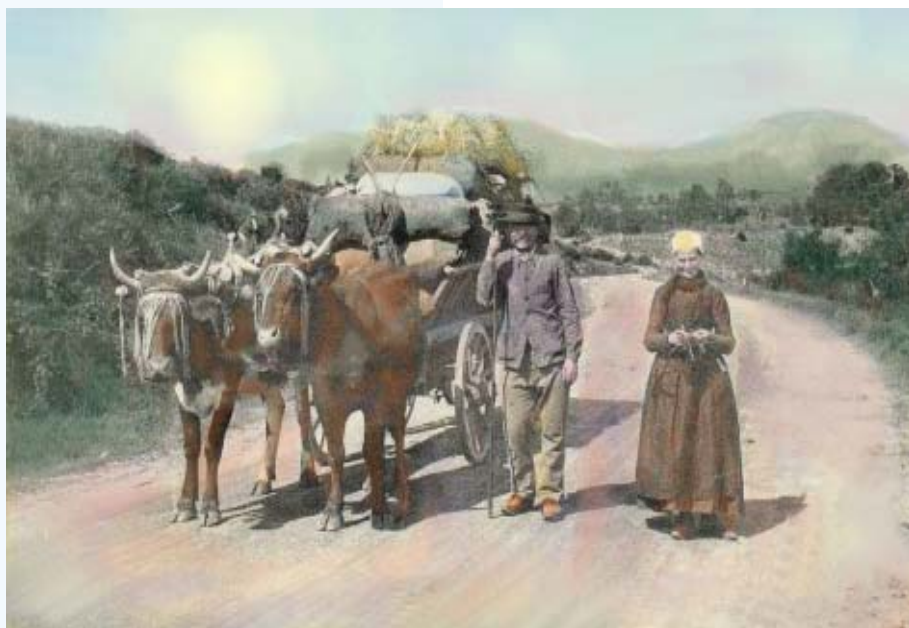
Bientôt réédité GUIDE EN AUVERGNE

par **Émile THIBAUD**

Sa puissance guerrière
et économique

Le peuple des Arvernes fut une puissante confédération des Gaules sur laquelle régnait Vercingétorix, au moment de l'invasion romaine. Plusieurs atouts favorisaient la richesse et la prospérité de la région. Son relief en faisait un véritable château fort à l'abri de toute invasion. De nombreuses mines d'or, d'argent et de métaux précieux furent exploitées dès 400 av. J.-C.. Les pâturages des Hautes-Terres permettaient de nourrir d'importants troupeaux. Ses artisans maîtri-

saient la métallurgie et la céramique. Sa puissance guerrière et économique soumettait les tribus voisines à son autorité. Au VII^e siècle, les Francs et les Aquitains se disputèrent l'Auvergne, qui, conquise par les Carolingiens, fut intégrée, dans sa plus grande partie, au royaume d'Aquitaine. Lentement, les comtes d'Auvergne surent conquérir leur autonomie, subissant toutefois la convoitise de nombreux rivaux. Philippe Auguste rattacha ensuite la majorité du comté au domaine royal, prenant Riom comme centre administratif et, en 1527, François I^{er} confisqua tous les domaines qui avaient été donnés en apanage, rachetés ou acquis par alliance. Plus tard, la région subit fortement les guerres de Religion, ravagée et rançonnée en particulier par le capitaine Merle.



trouvé si rapide en 1847 (...) Sans apprécier ce que valent ces changements dans l'économie politique des nations, il faut bien constater que cette facilité et cette rapidité de transports mis à la portée de tous, ont eu pour résultat, en multipliant les transactions commerciales, de propager l'habitude des voyages, à ce point d'en faire pour ainsi dire un besoin de la génération actuelle et un des délassements obligés des classes élevées de la société qui, sous prétexte d'une saison d'eau thermale, envahissent chaque année montagnes et vallées. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2921 TITRES**

**135 TITRES SUR
L'Auvergne** (63, 03, 15, 43)

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

**Clermont avec son
histoire et
ses monuments**

L'auteur commence par étudier la géologie, avec la géologie, la botanique, le climat, les paysages, la hauteur des points culminants et les montagnes du Cantal. Il présente ensuite les habitants (les costumes, le langage, l'état moral), l'histoire (avec l'ère gauloise, l'ère gallo-romaine, la féodalité, le démembrement et l'administration) et des statistiques sur l'agriculture, le recensement, l'industrie, les voies de communication, l'administration. Il évoque également les eaux thermales et minérales, avec les recherches archéologiques, la nomenclature et les propriétés générales. Il décrit Clermont avec son histoire et ses monuments, puis se promène de Clermont à Royat, visitant la muraille romaine, la fontaine de Jaude, la plaine des Salins, la poudrière, l'école de natation et Chamalières, évoquant les eaux thermales de Royat, avec le Mont-Joli, Saulces, les grottes méphitiques, les bains, l'histoire et les légendes, le rocher de Saint-Mart et le puy de Chateix, consacrant quelques pages à Royat et proposant une excursion à Fontanas et à Gravenoire. Il fait découvrir au lecteur le puy de Dôme et les volcans, avant de partir à Gergovia, en passant par Aubière, Beaumont, Romagnat, Montrognon, Mergogne, la Roche-Blanche, Chanonat et Sariève ; puis à Pontgibaud, avec le château, les mines, les bords de la Sioule, le volcan de Chaluset et la Chartreuse-Sainte-Marie. Il va ensuite à Riom (par Nohant, Volvic, Tournœil, Châteaugay, Châteauneuf, Châtelguyon, Mozat, Gimeaux), au Mont-Dore (avec la Bourboule, Saint-Nectaire, Murol, Orcival, Rochefort, Latour-d'Auvergne, Randanne), à Vichy (par Aigueperse, Artonne, Effiat, Randan, Maumont, Châtelidon, Puy-Guillaume, Cusset), à Thiers et ses environs (Pont-du-Château, Lezoux, Maringues), à Issoire (les rives de l'Allier, Champeix, Vic-le-Comte, le chemin de fer), à Billom, Cournon, Mauzun, Saint-Georges, Saint-Julien-de-Coppel, Busséol, Ravel-Salmerange ; à Ambert (Ollierges, Ariane, La Chaise-Dieu, Polignac, Le Puy). L'auteur termine son ouvrage par le Cantal et le Bourbonnais.

